

profonde où elles sont enfouies depuis des siècles. Au lit de mercure je substitue le texte sacré. Son action suffit à ramener les légendes égarées à leur source, et c'est ainsi que *Pandore* redevient *Eve*, et que *Kardamar* redevient *Adam*, comme *Deucalion-Noé*.

Un homme de génie a dit qu'un jour viendrait « où il « serait démontré que les traditions antiques sont toutes « vraies ; que le paganisme entier n'est qu'un système de « vérités corrompues, déplacées ; qu'il suffit de les net-
« toyer, pour ainsi dire, et de les remettre à leur place « pour les voir briller de tous leurs rayons. » (De Maïstre, « *Soirées... t. II, p. 349*).

Pourquoi ne travaillerions-nous pas, dans la mesure de nos forces, à faire luire ce jour ? Me direz-vous que, pour l'amener, il faudra *une main bien habile et une fortune rare* (p. 280-47). Soit : mais, si nous n'avons ni l'une ni l'autre de ces conditions de réussite, pourquoi ne préparerions-nous pas la voie à qui les réunira ? d'ailleurs la fortune veut qu'on aille au-devant d'elle et, quant à l'habileté, la plus grande ce me semble, mais à coup sûr la plus indispensable, pour cheminer sûrement à travers les ténèbres du paganisme, consiste à ne jamais abandonner le fil conducteur de la tradition sacrée. Le reste vient de soi ; tôt ou tard, mais infailliblement.

Vous ne supposez aucune réalité à la donnée d'après laquelle s'offriraient, dans les premiers chapitres de la Genèse hébraïque, la *source et la forme première* des anciennes légendes profanes (p. 270-30). Vous ne voyez dans cet énoncé que l'expression d'un *vœu* et *vœu* à peu près irréalisable, malgré l'*excellente intention* qui l'a fait émettre (p. 279-30). Or, mon Révérend Père, il s'agit, non pas d'une *intention* plus ou moins bonne, ni d'un *vœu* formé ou à former, mais d'un fait doublement positif, soit